

ESTAIMPUIS

# Sécurité transfrontalière : une volonté d'aller plus loin !

Judi après-midi, les polices belge et française ont mené ensemble une opération de contrôle. Et de sensibilisation...

• François DESCY

L'opération a eu lieu à l'heure du goûter, entre le rond-point Tunnel à Estaimpuis (B) et le rond-point Beaulieu à Watrelas (F), dans les deux sens.

Les contrôles étaient classiques : essayer de retrouver des voitures volées, des personnes en situation irrégulière etc.

« Sur un plan policier, le but était d'attirer l'attention sur les problèmes de sécurité et sur la collaboration entre Belges et Français, nous a expliqué sur place Daniel Senesael, député-bourgmestre d'Estaimpuis et président de la zone de police du Val de l'Escaut. Sur un plan politique, mon objectif est de secouer le cocotier : il faut amplifier les accords de coopération qui existent depuis plusieurs années entre nos deux pays. Par exemple, si l'on peut aujourd'hui organiser des pa-



Élus et policiers sont sur la même longueur d'onde : il faut institutionnaliser la coopération.

trouilles mixtes des deux côtés de la frontière – avec un policier belge et un policier français dans un même véhicule – une patrouille belge ne peut toujours pas poursuivre un suspect sur le territoire français, et vice-versa... »

En France, la volonté politique des élus est la même. Catherine Osson, députée En Marche de la circonscription du Nord, était également présente.

**« Les opérations que nous menons sont ponctuelles et basées sur notre bonne volonté... »**

Patron de la police du Val

de l'Escaut, le commissaire divisionnaire Dominique Debrauwere menait les opérations côté belge. Côté français, elles étaient dirigées par M. Eudes, commissaire de la division de Roubaix.

Les deux hommes eux aussi veulent aller plus loin dans leur collaboration.

« Les opérations que nous menons sont ponctuelles et basées sur notre bonne volonté, résume M. Debrauwere, qui est aussi le coordinateur des opérations policières transfrontalières, côté belge, entre Ypres et Tournai. Il faudrait institutionnaliser tout ça... »

liser tout ça... »

L'idée est de créer un lieu physique pour permettre aux différentes disciplines – police, secours, douanes... – de collaborer au quotidien. Ce serait aussi un pôle de compétences, un lieu de formation et d'entraînement (un stand de tir par exemple)...

Le Centre de coopération policière et douanière de la drève de Maire, à Tournai, ne joue-t-il pas déjà ce rôle ? « Non, répond Dominique Debrauwere. C'est surtout un lieu où l'on collecte et l'on échange des informations. Il faut aller plus loin... » ■